



Profil migratoire
de la commune d'AÏN DRAHAM

Annexes



Fiches des flux par localité

Cité 2 mars		Date de création : 1970
<ul style="list-style-type: none"> • La création du quartier répond à un besoin de repeuplement du village • Avec un hôpital existant depuis 1900, un lycée depuis 1940 et un souk depuis 1990, il s'agit d'un quartier regroupant plusieurs services publics importants 		
Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
1000	Les premiers familles venaient de Wled hilel, hammem bourgiba, Sloul et Tbainiya.	Les familles de Brahim Taamala Mhimdi. Famille Ghnimi, Boulehmi, Hlali, Tbini Soltani.

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Depuis 1957, Halg Jmel a accueilli des familles des localités voisines (Toujene et les localités proches telles que Cité Jorf) qui y ont trouvé des opportunités économiques et un environnement plus favorable. La plupart des habitants de Cité Jorf se sont déplacés vers Halg Jmel, notamment lors de l'ouverture de l'école en 1961. La série d'initiatives dans les années 80 (établissement d'un dispensaire en 1978, branchement de l'électricité en 1980, aménagement d'un réseau d'eau potable en 1993) a aussi encouragé les immigrés à s'installer à Halg Jmel.</p>	
Émigration interne	Émigration internationale
	<p>Le taux de chômage étant élevé, les habitants profitent surtout de la présence d'accords de coopération technique avec les pays du Golfe et l'Europe pour s'y installer. Les émigrés partent dans ces régions ainsi qu'au Canada et en Libye en 1972, 1975 et dans les années 80. Les raisons principales de leur départ sont le chômage, la famille et la poursuite des études</p>

Cité Habib Thameur

Date de création : 1881

- Le quartier prend le nom de l'hôpital qui se situe dans la rue principale
- Le quartier se caractérise par son effervescence économique (peu de chômage, revenus élevés).
- Perçu comme le quartier des bourgeois, il est moins peuplé et plus calme avec environ 40 ménages.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
500	Les premières familles venaient d'Italie de la France et d'Espagne.	Pierre Dallar, Famille Kastilie, famille Gatseaux d'origine Sicilienne, la famille du général Marko

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Une grande partie des habitants est originaire de localités voisines comme Hammem Bourgiba, Tbaynia, Homrane et Wled Hlal. Des immigrés viennent aussi de Jendouba et de Sfax. Après l'indépendance, les immigrés s'y installent pour les opportunités attractives, notamment pour le domaine artisanal dans la ville à partir de 1958 qui induit une vague d'immigration dans les années 1960. Des immigrés d'origine sfaxienne y sont installés depuis 1965 pour acheter des maisons après la colonisation, et actuellement ils viennent seulement pendant les vacances.</p>	<p>Pendant la colonisation, ce sont des immigrés internationaux de l'Europe (France, Italie, Espagne) qui s'y installent pour entreprendre et investir.</p>
Émigration interne	Émigration internationale
	<p>L'apparition de nouvelles activités économiques amènent une baisse du chômage et une hausse de revenus. Mais le nombre des émigrés reste plus élevé que le nombre des immigrés. Une vague importante d'émigration commence en 1972 et s'étend jusqu'en 1980. Les émigrés choisissent de s'installer en Europe, en Amérique du Nord et aux Pays du Golfe pour des questions économiques (tels les opportunités d'emploi), la famille et l'éducation.</p>

Oued Zen

Date de création : 1900

- Créée en 1900 avec l'installation d'une entreprise allemande
- La localité est entourée par trois oueds dont les bordures sont parsemées de chênes-zen
- Le parc national de Oued Zen, avec 6700 hectares de superficie, représente l'une des richesses de la commune d'Aïn Draham

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
1700	Les premières familles venaient de Kairouan, Sud Tunisien (Sowa), Kef, Algérie.	Les familles Souissi, Daboussi, Mouihbi, Zaghdoudi.

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Une première vague d'immigration survient en 1960, date qui coïncide avec la création d'une école primaire. Les habitants des localités voisines, comme Attatfa par exemple, s'installent à Oued Zen pour la présence des sources, d'un environnement favorable et la vie de famille. A l'école s'ajoute la construction d'autres infrastructures comme un dispensaire en 1987. A partir de 1970, de nouvelles activités économiques se développent comme la mise en place du téléphérique et de la fabrique de briques. Les immigrés internes viennent surtout de la délégation de Tabarka. Ils sont arrivés vers les années 1990 pour rejoindre leurs familles et lancer des projets agricoles. Les grands collecteurs de champignons, de basilic et d'écorce de chêne liège viennent également chaque année pour la saison de récolte. Beaucoup viennent de Tabarka mais parfois l'appel d'offre fait parvenir d'autres régions.</p>	
Émigration interne	Émigration internationale
<p>Dans les décennies qui suivent, les infrastructures ne sont pas réhabilitées et de nouvelles ne sont pas construites. Face à l'absence d'infrastructures et d'établissements scolaires et universitaires, les habitants de Oued Zen partent pour s'installer à Tunis, à Bizerte, à Sousse, à Hammamet, à Nabeul, à Tozeur, à Kébili, à Djerba et à Médenine dans les années 2000.</p>	<p>Les émigrés s'installent en Europe et au Moyen-Orient dans les années 90. L'objectif de ces émigrés est d'accéder à un environnement plus favorable et des conditions de vie plus décentes.</p>

El Homrane L'Ofhos

Date de création : 1918

- La localité est caractérisée par l'élevage de volailler et de moutons et l'absence de grands projets agricoles, malgré l'importante ressource naturelle d'eau.
- Il s'agit d'une localité isolée avec une faible concentration de foyers.
- Dernièrement, elle est devenue attractive pour les investisseurs qui y lancent des projets.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
500	Les habitants qui viennent s'installer dans ce secteur sont d'origine Keffoise de " Seguya El Hamra" (ruisseau rouge) d'où l'appellation Homrane.	La famille fondatrice est celle de Mohamed ben Mansour Mhimdi.

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Quartier d'immigration dès sa création en 1918, le secteur regroupe surtout des gens d'origine Keffoise de " Seguya El Hamra" (ruisseau rouge) d'où l'appellation. La ville est perçue comme un hameau de paix et un environnement favorable à l'installation face au contexte d'insécurité fort qu'amène la Première Guerre mondiale.</p>	
Émigration interne	Émigration internationale
<p>La localité se développe surtout à partir des années 1970 : une école est construite en 1970, un dispensaire en 1986 et des opportunités d'emploi se multiplient notamment avec l'ouverture d'un atelier de couture en 1985. Cependant, malgré ces initiatives, le taux de chômage reste haut et les revenus assez bas. Dans les années 80, des départs s'organisent vers des bassins d'emplois potentiels, soit Tunis, Ariana, Manouba, Bousalem, Sidi Bouzid et Sousse. Dans la période post-Revolution, les émigrations sont surtout vers Aïn Draham pour accéder aux services publics et se rapprocher de la ville.</p>	

Secteur Homrane 2 (Bounayel)

Date de création : 1881

- La localité est connue pour les activités d'apiculture et la saison de collecte de liège qui aident à réduire le taux de chômage temporairement.
- La localité est créée car elle constituait une zone de regroupement familial

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
1550	Les principales familles viennent de Siliana, Elmnajlia, Ezwaynia, Chawayet, Aagaga et Bakriya.	La famille Boussaid, Mettechi, Boukari, Chawatti

Immigration interne	Immigration internationale
Entre 1970 et 1980, l'État lance une politique de reconstruction et de rénovation des maisons en briques qui attire des habitants des alentours du quartier pour les opportunités de logements.	
Émigration interne	Émigration internationale
En raison de l'absence d'infrastructure jusqu'à une période récente, les habitants de El Homrane s'installent souvent dans les années 90 à Aïn Draham et à Tbaynia pour se rapprocher du centre-ville et des services publics qui y existent. L'émigration vers les autres gouvernorats est un phénomène important dans le quartier de Homrane 2. Dans les années 2000, les habitants s'installent à Tabarka, Jendouba (Centre Vile, Et À Bousalem.) Tunis, Ariana, Béja, Hammamet, Nabeul, Gabés. El Bléd (Avenue Habib Bourguiba, Cité Thakna) pour les mêmes raisons soit l'opportunité économique et le rapprochement des infrastructures.	L'accord de coopération technique en 1970 avec l'Europe facilite l'émigration internationale pour les raisons de recherche d'emploi. Les émigrés s'y installent également pour la présence de leur famille dans ces pays.

Cité El Ezdihar

Date de création : 1977

- La Cité se caractérise par un surpeuplement par rapport aux autres localités à Ain Draham, doublé d'un important essor économique
- Le quartier se caractérise par sa proximité aux services publics

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
1700	Hammam Bourguiba (Erwaii, Ouled Khmassa, Ouled Msalem, Ouled Dhyfallah, Bni Mazen et Machrawa), Ouled Aridh, Hwayziya, Azaiziya, Swamriya, Ouled Helal.	Ben Brahim, Msalmi, Soltani, Mechrgui, Boukhili, Azizi, Hizaoui, Aridhi, Mezni

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Une première vague d'immigration interne suit la création de la ville dans les années 80. L'instauration d'un collège en 1980 et de logements sociaux en 1984 font partie des raisons pour lesquelles les immigrants arrivent. Venus d'autres villages de la commune (Hammam Bourgiba, Tbaïnia, Babouch, Oued zain), ils sont souvent à la recherche d'un environnement favorable, d'opportunités économique et d'une vie familiale confortable. Une seconde vague d'exode rural est facilitée par les procédures municipales lancées en 2003. Ces immigrants viennent de Jendouba mais aussi de Baja, de Kef et de Sakiat Sidi Youssef. Ils permettent notamment de lancer de nouvelles activités économiques comme les cafés et les marchés.</p>	<p>Dans les années 2010, ce sont surtout des immigrants internationaux qui s'installent dans la localité, soit pour du regroupement familial soit pour fuir l'insécurité suscitée par les printemps arabe, notamment en Libye.</p>
Émigration interne	Émigration internationale
<p>Malgré la prospérité économique dont se caractérise la localité, la population, très jeune, souffre d'une augmentation du taux de chômage. Beaucoup de départs à Tunis, à Bizerte, à Sousse et à Sfax dans les années 1980 se font pour des raisons économiques.</p>	<p>Les émigrés s'installent en Europe, aux pays du Golfe et en Amérique du Nord dans les années 2000 pour des raisons économiques. La prospérité économique et sociale est aussi un facteur d'émigration : beaucoup d'émigrés partent pour les études, l'environnement, la vie de famille et la recherche d'autres formes de prospérité.</p>

Cité Ennour

Date de création : 1964

- Historiquement créée pour accueillir les familles des militaires, le quartier a été divisé en deux parties : partie militaire et partie civile.
- Il reste l'un des quartiers calmes de la ville et sans problèmes fonciers comme dans les autres quartiers.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
350	Hammam Bourguiba(Rwaii, ouled Khmassa, Zouitina, Djbal dinar, Ouled dhyfallah, Ouled msalem, Machrawa) Fernana (Harem), Ouled Helal, Kef (Dachret nebeur), Jendouba (Ghardimaou)	Les familles de Mouldi Boulehmi, Belabadi Hbib et Belabidi Othmane, Bahamouda Ezine, Ben Salah Amara

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Les premiers habitants de la ville sont eux-mêmes des immigrés, venants majoritairement de Hammam Bourguiba, Fernana, Ouled Helal, Kef et Jendouba pour y trouver la sécurité, une vie familiale confortable et y effectuer leurs études et formations.</p> <p>À partir des années 70, la cité attire aussi des immigrants de l'extérieur de la commune, de Mahdia, Sousse, Gabes, Sfax, Jendouba et Tunis pour ses opportunités économiques. Une grande partie des immigrés étaient des familles des militaires qui ont été affectés à travailler à Aïn Draham. Pour répondre à ce flux, la municipalité fait construire plus de logements en 1984.</p>	
Émigration interne	Émigration internationale
<p>Les émigrations deviennent plus internes à partir des années 1990. Elles ont plutôt pour causes des raisons économiques et d'études et de formations.</p>	<p>Les émigrations internationales des années 1980 et 1990 étaient souvent pour des raisons familiales et environnementales.</p>

Aïn Mizab

Date de création : 1932

- Le quartier est une continuité de l'avenue Habib Bourguiba. C'est un territoire favorable à l'agriculture
- La route nationale GP-17 qui vient de Jendouba allant vers Tabarka, coupe le quartier en deux. de l'avenue
- Proche de l'hôtel Nour El Ain, le quartier représente une station de repos pour les visiteurs d'Aïn Draham

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
1000	Les familles venaient de Sidi Mohamed et Atatfa.	Les familles fondatrices sont Arfaoui, Jedidi, Ben Saad.

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Les immigrés s'installent à Aïn Mizab à partir de sa création en 1932. Venus de Sidi Mohamed et Atatfa l, ils fuient es glissements de terrain pour s'installer dans cet environnement calme. Aïn Mizab est également une ville où l'accueil et l'installation sont faciles et où certains services, comme les établissements scolaires, existent. La plupart des immigrés internes viennent pour des raisons de proximités aux services publics (école, lycée, hôpital...) et pour de raisons environnementales (sources d'eaux, glissement de terrains...). Aujourd'hui, l'immigration reprend autour de l'enjeu commercial de la localité. Des immigrés internes viennent pour louer des maisons (enseignants, agents militaires...). Ce phénomène attire des immigrés de Balta, Jerba, Sousse et Jendouba. Mais il amené une construction anarchique depuis 2011.</p>	<p>Dans les années 1950, Aïn Mizab est une ville de sécurité face à la guerre qui se passe en Algérie ; une vague d'immigration provient alors de là-bas. Elle est aussi une ville importante de commerce.</p>
Émigration interne	Émigration internationale
<p>L'émigration se structure à partir de 1970 autour de l'enjeu de la recherche d'emploi et d'opportunités de formation. Bizerte notamment constitue un bassin d'emploi potentiel et bénéficie de la présence d'universités et de centres de formation.</p>	<p>L'accord de coopération technique en 1970 avec l'Arabie Saoudite facilite l'émigration internationale et l'accélère. Les TRE investissent beaucoup dans l'immobilier de leur quartier d'origine : un bon nombre de villas reste fermé pour l'année ou parfois loué par des enseignants et accueille les TRE pour quelques jours pendant les vacances.</p>

Cité Habib Bourguiba

Date de création : 1881

- Il s'agit de la première avenue créée à Ain Draham nommée durant la colonisation l'**avenue principale**.
- Tout au long de cette rue, on trouve la plupart des administrations publiques et privées
- Il y a beaucoup de problèmes fonciers concernant les propriétés des étrangers ce qui a laissé beaucoup de locaux inexploités. Néanmoins, le quartier attire beaucoup de projets touristiques.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
1500	Les premières familles étaient françaises, algériennes et/ou venaient de Oued Zen, attatfa, homran, Sidi Mouhamed, Jerba, Ghomrassen...	Les principales familles sont Makki, Arfaoui, Hajji, Zaghdoud, Zaghdoudi, Gamdou, Rebai.

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Des premiers immigrants de Tunis, Bizert, Jendouba, Fernena, Jerba et de Ghomrassen bénéficient de la place du commerce dans la localité pour rechercher de meilleures opportunités de travail. L'immigration se développe plus à partir de 1956 : dans la décennie qui suit l'indépendance, une deuxième école primaire est construite, le quartier accueille la délégation, un marché remplace celui de 1881 et une maison des jeunes est installée en 1967. Des familles d'origine de Djerba (famille Gamdou) et de Ghomrassen sont venues pour des raisons de travail. Puis ces commerçants ont décidé de s'y installer. Aujourd'hui, il s'agit de familles entières ayant bien développé leurs commerces. Les immigrants profitent alors de l'opportunité de logement, la proximité des services, la facilité d'accueil et les établissements scolaires pour s'installer dans ce quartier.</p>	<p>Les premiers habitants de cette localité étaient originaires de la France, l'Italie, de l'Espagne et de l'Algérie.</p>
Émigration interne	Émigration internationale
<p>La fermeture de plusieurs services qui caractérisent le quartier affecte les mobilités. Les habitants changent de quartier à l'intérieur de la commune pour répondre au problème foncier et s'installent à Tunis, Sfax et Nabeul pour leur recherche d'emploi et d'études et leur vie de famille.</p>	<p>Après 1956, l'indépendance et l'insécurité pousse les premiers habitants à retourner à leur pays natal. En 1970, les accords de coopération technique avec l'Arabie Saoudite encouragent les habitants d'Avenue Habib Bourguiba d'y chercher des opportunités de travail.</p>

Slaymia

Date de création : 1940

- Slaymiya est l'ensemble de deux localités : Chaharir et Kchardia.
- La localité bénéficie d'une proximité du Centre-Ville, la présence d'établissement scolaire et la facilité d'accès aux ressources d'eau ce qui facilite le pâturage.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
1500	Les premières familles venaient de Sidi Mohamed.	La famille Arfaoui est la famille principale.

Immigration interne	Immigration internationale
Les premiers habitants de Slaymiya sont des immigrants de Sidi Mohamed, venus pour s'éloigner du glissement de terrain de 1860. Les immigrants viennent surtout pour répondre à leur besoin d'infrastructures. Les immigrés s'installent aussi par regroupement familial et par solidarité entre membres de même origine.	
Émigration interne	Émigration internationale
Le développement de la ville l'éloigne aussi finalement du centre d'urbanisme, ce qui conduit à une émigration vers Aïn Mizab servant à se rapprocher du centre-ville. A cela s'ajoute le glissement de terrain en 2012 et le manque d'emploi qui accélère le phénomène d'émigration interne.	Parallèlement au développement des infrastructures, l'accord de coopération technique en 1970 encourage les habitants à s'installer en Arabie Saoudite pour leur recherche d'emploi.

Aïn Boulehya

Date de création : 1890

- Aïn Boulehya est caractérisée par sa proximité du centre ville et son accès aux sources d'eau, "Ain" signifiant sources.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
850	Les premières familles venaient de Awled Hlel, Homrane, Khmairiya, Fernana, Awled Aridh.	Hleli, Mhidhi, Mezni, Belaidi.

Immigration interne	Immigration internationale
<p>L'immigration vers Aïn Boulehya connaît un véritable bond dans les années 2000. Les immigrés internes dans la ville sont originaires de Awled Hlel, Homrane, Khmairiya, et Awled Aridh et en Tunisie de Fernana. ils sont arrivés au début des années 2000. La cause du départ est le manque d'infrastructures et la difficulté d'accès aux services de base, l'éloignement du centre-ville et le manque d'eau potable. Les immigrés viennent également s'installer pour répondre aux besoins fonciers et profiter des opportunités des logements. Cette immigration conduit à une construction anarchique depuis 2011.</p>	
Émigration interne	Émigration internationale
<p>Les émigrés internes de la localité de Boulehya s'installent à Tunis et Sousse. Leur émigration a pour cause principale le manque d'opportunité de travail et la recherche de l'emploi. En mai 2019, le glissement de terrain à Aïn Boulehya emporte plusieurs logements. L'émigration est alors précipitée par cet événement qui crée une crise foncière et entrave l'activité agricole. Les émigrés s'installent dans les localités voisines comme Slymia et Bradaa.</p>	<p>Depuis 1970 et la signature de l'accord de coopération technique, des émigrés s'installent Arabie Saoudite pour leur recherche d'emploi.</p>

Sidi Abdallah

Date de création : 1940

- Historiquement, Sidi Abdallah est caractérisée par sa proximité du marabout dont elle tire le nom. Il s'agissait aussi d'une localité où l'activité agricole et le pâturage sont importants.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
2500	Sloul, Azaiziya, Arabie Saoudite.	Rouissi, Soumri, Hizaoui.

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Les premiers immigrés internes s'installent à Sidi Abdallah en 1940 pour sa proximité avec le marabout et pour le terrain favorable pour l'agriculture et le pâturage. Dans les années 1970, sont construits une école primaire à Aïn EL Bidha ainsi que des logements sociaux à prix modérés. Les immigrés internes, originaires de Sloul et Azaiziya s'installent dans les années 80 pour ces raisons. Ils souhaitent alors se rapprocher des infrastructures et du centre-ville et profitent de l'opportunité d'acheter un logement à bas prix.</p>	
Émigration interne	Émigration internationale
<p>Les émigrés internes s'installent à Tunis, Nabeul et Sousse. La cause du départ est le manque de perspectives d'étude ou de formation, ainsi que le manque de potentiel de travail. Leurs destinations se caractérisent par l'existence de centres de formation et d'opportunité d'emploi potentiels.</p>	<p>Les émigrés internationaux s'installent en France et aux Pays-Bas pour les mêmes raisons.</p>

Sidi Mohamed

Date de création : 1940

- La localité se caractérise par son terrain favorable pour l'agriculture par excellence. Mais elle manque de l'eau d'irrigation et même de l'eau potable.
- Cette localité disposait d'une activité culturelle très remarquable avec la présence d'une salle de cinéma et d'un atelier de couture mais les deux structures ont fermées.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
1000	Les premières familles venaient des Pays-Bas et de Attatfa.	Arfaoui, Zaghdoudi, Attafi, Saidi.

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Les immigrés internes à la commune viennent majoritairement de Dar Fatma et de Chhada à partir de 1960. Leur cause principale de départ est l'éloignement des glissements de terrain à Chheda (1960) et l'absence d'infrastructures. Sidi Mohamed est intéressante car elle est constituée de terrains propices aux pâturages et aux cultures maraîchères. Elle permet aussi de se rapprocher de l'école primaire créée en 1977 alors que celle de Chheda ferme en 1998. Enfin en 2015, suite à l'ouverture du dispensaire de santé de base en 2014, une campagne de recrutement de l'Etat est lancée et permet de recruter des immigrés internes de Sousse.</p>	<p>Les immigrés internationaux venant d'Algérie s'installent à Sidi Mohamed en fuyant l'insécurité de la guerre d'Algérie. Leur choix est surtout un choix politique, culturel et familial : ils cherchent le caractère favorable et la sécurité de l'environnement, cherchent un environnement connaissant la société occidentale et se marient souvent avec des tunisiens.</p>
Émigration interne	Émigration internationale
<p>La vague d'émigration principale est dans les années 2000. Les anciens habitants de Sidi Mohamed s'installent dans les localités voisines (Awled Sedra, Beradaa, Aïn Mizab, Slaymia et Srta Rabeh) suite aux glissements de terrain de 1860 et 2000. S'ajoutent à ceux ci l'absence d'infrastructures favorables notamment celle de l'eau potable, la fermeture de la salle de cinéma en 1980, etc... Leur cause d'installation dans ces localités dépend de la proximité du centre-ville et de la prise en charge socio-sanitaire. La fermeture de l'atelier de couture et celle des poulaillers en 1990 expliquent également le départ massif vers Hammam Li, La Goulette, Le Kram, Jaballah, Tabarka ... pour des raisons économiques et de recherche d'emploi.</p>	<p>Les émigrés internationaux s'installent souvent en Autriche, France, Libye, Qatar et les Emirats Arabes Unis. Leurs départs se font en 1976 et 2007, suite aux accords de coopération technique. Ils ont pour but la lutte contre la pauvreté et la recherche d'emploi.</p>

Aïn Zena

Date de création : 1890

- Le quartier est nommé après une source d'eau naturelle se trouvant près d'un arbre de chênes Zen.
- Nommé zone de loisir d'Aïn Draham, il se caractérise par la présence de résidences touristiques. Le quartier s'organise notamment autour de l'enjeu artisanal et hôtelier de la région.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
700	El Mhamdia	Arfaoui

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Les immigrés internes sont venus principalement de Jendouba, Sfax, Sidi Bouzid et Gabès. Ils sont essentiellement des agents militaires avec leurs familles.</p> <p>A partir de 1970, les immigrés de Aïn Zena viennent de Aïn Draham centre, Awled Sedra, Al Attatfa, Al Homrane, Babouche et la banlieue d'Aïn Draham. La création du complexe en 1970 encourage les locations de maisons à Aïn Zena. Par ailleurs, dans les années 2000, la création du lycée secondaire et celle du centre de loisirs créent un environnement favorable à l'emploi et à la vie de famille qui attire des habitants des localités voisines. En 2012, pour répondre au besoin de logement engendré par ce flux d'immigration, des immeubles résidentiels sont construits.</p>	
Émigration interne	Émigration internationale
<p>La fermeture du complexe artisanal à 1995 entraîne une chute des revenus au village et une augmentation du nombre de chômeurs ce qui engendre une forte émigration. Les émigrés s'installent à Aïn Draham, à Tabarka, à El Abazdya et à Babouche. Leur raison de départ est la recherche d'une opportunité d'emploi, la vie de famille, les études et formations et la volonté d'un environnement favorable. Les années qui suivent la Révolution voient de nouveaux habitants émigrer pour les mêmes raisons principalement économiques.</p>	

Cité Hela et Khmir

Date de création : 1970

- Le nom de la cité Hela est attribué par la SNIT en 1990, ce qui atteste de l'importance du foncier dans cette région tandis que le nom Khmir désigne le village Kroumirie.
- La route nationale GP17 créée en 1987, passe au cœur du quartier et explique l'embouteillage permanent et la dynamique économique importante qui y existe, notamment avec le souk du lundi.
- Le quartier se caractérise aussi par les professions libérales. On trouve aussi d'anciens « restaurants des chasseurs » qui avaient été visités.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
1200	Fernana (Harem, Aïn elbaya Om elbechna, Aïn charchara), Aïn Draham (Cité Nour), Babouch, Hammam Bourguiba, Ghardimaou, Sfax, Kef, Sousse,Jerba	Souli, Zaghdoudi, Hellali, Guerfi, Azizi, Bchini.

Immigration interne

La Cité Hela et Khmir est un environnement favorable à l'installation, du fait de la présence d'opportunités de logement. La SNIT y investit notamment de manière massive avec la création de lotissements à usage immobilier en 1985 puis avec la création de bâtiments en 1990. La Cité est de plus bien desservie par la route GP17, créée en 1987, ce qui facilite l'accès aux ressources. Les immigrés internes décident de s'y installer à partir de 1990 pour ces raisons là. Ils viennent de localités voisines (Aïn Draham Centre-Ville, Sidi Abdellah, Aïn Mizab, Babouche) mais aussi de Sfax, de Jendouba, de Sousse, de Kef et de Béja. Ce flux d'immigration crée des opportunités économiques intéressantes et encourage la construction d'infrastructures et de services de base dans la localité, comme celle d'un établissement scolaire en 2005, ce qui attire d'autant plus les habitants.

Immigration internationale

Certains immigrés viennent de villes algériennes voisines de la frontière et de Aïn Draham.

Émigration interne

Le flux d'émigration interne et international est surtout important dans les années 80. Avec la fermeture du complexe artisanal et des hôtels, les opportunités d'emploi diminuent. Les émigrés s'installent dans d'autres communes de Jendouba, à Tunis, Nabeul, Sousse, Sfax.

Émigration internationale

Les émigrés s'installent en Europe (France, Allemagne, Italie, Hollande, Suisse) pour des raisons économiques, pour les études et pour la vie de famille.

Cité Forêt

Date de création : 1940

- Le quartier fait partie des premiers quartiers créés à Aïn Draham. Il se caractérise par sa proximité du service des forêts.
- On y trouve beaucoup d'établissements publics tels que la direction locale des domaines de l'État et des Affaires foncières, l'école hôtelière, l'hôpital local, le centre intégré de la jeunesse et de l'enfance.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
500	Zaghdoudi, Saidani et Daboussi	Homrane, Dbebsa, Bousalem et Jendouba

Immigration interne	Immigration internationale
<p>La Cité Forêt est une localité importante d'immigration depuis les années 60. Comme son nom l'indique, les immigrés s'installent à Cité Forêt pour son environnement favorable et sa proximité de la forêt. Les opportunités économiques y sont nombreuses avec un taux de chômage bas et des revenus élevés. Des structures comme une pépinière ou le complexe artisanal y sont créées en 1960. Les immigrés internes viennent de Homrane, Dbebsa, Hammam Bourguiba, de Beja, Djerba, Sousse, Sfax, Tunis et Bizerte. Les années 60 sont également le moment de création d'une importante infrastructure et l'apparition d'opportunités de logements. Une autre raison d'arrivée est l'intérêt envers les offres de formation que la localité offre. Ainsi, l'école « Val de joie » y existe depuis 1940. Dans les années 90, une école Hôtelière est créée.</p>	
Émigration interne	Émigration internationale
<p>Les émigrés internes s'installent souvent dans d'autres communes de Jendouba (telle Tabarka), à Tunis, à Sfax ou à Sousse.</p>	<p>Les émigrés internationaux vont en Europe, aux Pays du Golfe et aux États-Unis. Leur départ dans les années 1990 est surtout dû à la présence d'opportunités économiques ou académiques spécifiques. Le choix de destination est notamment motivé par la présence de famille dans la ville.</p>

AFH**Date de création : 1980**

- La localité AFH a été créée par une agence foncière d'habitation. Elle tire son nom de celui de l'agence qui a fait le lotissement des terrains. Ce lotissement est appelé aussi « Lotissement de myrte ».

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
350	Chheda, Hammam Bourguiba, Boussalem.	Zaghdoudi, Saidani.

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Créée en 1987, la localité est à vocation immobilière puisqu'elle apparaît réellement avec la fin des lotissements de terrain en 1994. Cette opportunité de logement attire des immigrés des localités voisines : Hammam Bourguiba, Boussalem, Awledaridh, Fernana et Sloul. Leur raison de départ est la recherche de logement et celle d'emploi. La deuxième vague d'immigration, est plus récente et survient dans la période qui suit la révolution de 2011. Intéressés par l'opportunité d'emploi, de logement et de formations, ainsi que par l'environnement favorable, des immigrés internes viennent de Jendouba, Gabes, Sidi Bouzid, Sfax, Sousse, Kairouan, Bizerte et Grand Tunis. Cet exode rural mène à des constructions anarchiques, à laquelle la municipalité répond en construisant deux immeubles à vocation habitat en 2012, accroissant ainsi les opportunités favorables à l'installation.</p>	
Émigration interne	Émigration internationale
	<p>Les émigrés internationaux quittent la localité d'AFH pour des raisons économiques et académiques lorsqu'il s'agit de partir à Jendouba, Tabarka, Tunis ou Nabeul, et pour des raisons également familiales lorsqu'il s'agit d'émigration internationale, notamment en Europe (Pays-Bas, Allemagne, France, Angleterre, Suisse).</p>

El Mourakeb

Date de création : 1950

- Créée en 1950 sous le protectorat français, le quartier se caractérise par son terrain plat marécageux, fertile, constitué de vergers de cerisiers (apportés par les français).
- Suite à la création du complexe sportif, l'appellation Mourakeb lui est attribuée pour désigner le mot "complexe". Ce complexe, depuis son lancement, a beaucoup contribué à créer une dynamique économique pour toute la délégation d'Aïn Draham.
- La présence de nombreuses usines aujourd'hui fermées valait à cette région le nom de la "zone industrielle d'Aïn Draham".

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
350	Sloul (AwledHellal), Sidi Abdullah (Swamrya), Labgaaa	Soumri, Helali, Oubizidi, Werhani

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Les années 60 sont une période d'immigration importante avec l'ouverture d'usine pour gravier en 1960 et la création de l'école d'El Mrij. La vague d'immigration des années 90 suit l'ouverture d'une fabrique de chaussures en 1990, le réaménagement de la route GP 17 en 1987 et la création de centres sportifs, d'hôtels et de bar-restaurants dans la région. Enfin, l'ouverture d'une fabrique de champignons en 2004 suscite une vague d'immigration interne à la commune dans les années qui suivent. Les immigrés internes viennent de Sloul, Awled Hlal, Labgaa et Elbwazdya dans la commune d'Aïn Draham et de Fernana, Ghardimaou Hammamet, Sfax, Bizerte, Grand Tunis, Sousse à l'extérieur. Ils quittent leur quartier d'origine pour des raisons économiques, d'accès aux ressources et de questions environnementales. L'environnement leur est favorable à El Mourakeb où ils bénéficient de logements et d'infrastructures foncières.</p>	
Émigration interne	Émigration internationale
<p>Les glissements de terrain en 1998, 2008, 2011 sont des raisons de départ des anciens habitants du quartier qui s'éloignent de cet environnement défavorable et insécuritaire. Par ailleurs, notons que les usines construites entre 1960 et 2004 ont été fermées et une zone industrielle est prévue à leur emplacement. Cette fermeture d'usine cause une perte d'emplois qui encourage les habitants à partir. Les émigrés internes s'installent dans le centre ville d'Aïn Draham et Aïn Zena, puis Grand Tunis, Nabeul, Sfax, et Sousse.</p>	<p>Les émigrés internationaux s'installent plutôt en Europe (Allemagne, France, Angleterre), en Arabie Saoudite et au Canada.</p>

Tbayniya Village 1

Date de création : 1965

- Caractérisé par une activité agricole traditionnelle comme la distillation des huiles essentielles, l'apiculture, l'élevage de quelques moutons et chèvres et la culture de serre.
- Proche du barrage de Bni Mtir construit en 1945.
- Récemment, il y avait une attraction des promoteurs pour lancer des projets agricoles importants tels que la culture de champignon, l'aviculture et la plantation d'arbres fruitiers comme l'idée de la ferme pilote de l'ingénieur agronome Yassine Amamou.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
1600	Algérie, Maroc, Tunisie : Aïn Draham (Awled alyat, Awmrya, El Bransya, El Athamnya, ElKraymya, El Ghdir, EL Islah).	Aloui, Tbini, Amri, Alyat, Ayadi, Brinsi, Amer, Krimi, Athimni.

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Après la construction du barrage en 1945, plusieurs familles sont venues d'El Ghrybia, Kraymia, El Ghdir, et Frena. Les raisons de leur arrivée sont la présence d'une bonne infrastructure et d'opportunités de logement. Il s'agit d'un environnement favorable, éloigné des catastrophes liées aux changements climatiques et aux tempêtes de neiges. Un glissement de terrain en 2008 dans le secteur Tbayniya 2 encourage ses habitants à s'installer dans un endroit plus sûr. D'autres immigrants internes sont venus principalement de Jendouba, Sfax, Sousse, Mahdia, Grand Tunis pour des projets de plus en plus importants comme la ferme écologique de Yassine Amamou. Après la révolution une nouvelle vague d'immigration interne est venue de Sidi Youcef, Homrane et Soug Sebt.</p>	<p>Les premiers habitants de ce quartier viennent d'Algérie et du Maroc et les localités voisines d'Aïn Draham : la guerre en Algérie pousse les gens à se déplacer vers les frontières entre Tunisie et Algérie.</p>
Émigration interne	Émigration internationale
<p>De nouvelles opportunités de logement et d'emploi à l'extérieur du quartier attirent aussi les habitants de Tbayniya, notamment après le glissement de terrain de 2000 et la Révolution de 2011.</p>	<p>Un flux d'émigration internationale part de Tbayniya dans les années 70 à la recherche d'emploi et d'études. L'école étant absente jusqu'en 1967 et un accord de coopération technique étant signé en 1970, cela justifierait aussi les départs. Les émigrés s'installent en Europe (France, Allemagne, Belgique, Italie, Suisse) et dans les Pays du Golfe (Arabie Saoudite, Emirats Arabes Unies, Kuwait, Qatar).</p>

Tbainia Bloc 2

Date de création : 1919

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
675	Les premières familles étaient algériennes.	Ghribi, Souissi, Soudani, Bellali, Mouamnia

Immigration interne	Immigration internationale
<p>L'installation du barrage de Béni Matir en 1945 a poussé les travailleurs à s'installer à proximité du barrage pour se rendre à leur travail. La construction d'habitations par la SNIT et la construction de l'école en 1956 sont tout autant des éléments qui incitent les immigrés à venir s'installer à Tbayniya Bloc 2.</p> <p>L'installation de l'eau, d'une route et de l'électricité en 2005 un flux d'immigration interne et internationale. Des habitants originaires de Monastir, Mahdia, Sfax, Sousse, Bizerte, Béja</p>	<p>Les premiers habitants étaient surtout originaires de l'Algérie. Des immigrés suisses se sont aussi plus récemment installés dans le quartier par amour de la nature et pour profiter de son environnement favorable.</p>
Emigration interne	Emigration internationale
<p>La période qui suit la Révolution de 2011 est une période importante d'emigration. En effet, la région souffre d'un manque d'activités économiques, de l'absence totale d'établissements publics (l'école ferme alors en 2017) et de la hausse du chômage. Deux catastrophes naturelles, un glissement de terrain en 2008 et une tempête de neige en 2012, affectent durement l'infrastructure du quartier. Les émigrés s'installent à Tbaynia centre, à Aïn Draham, à Bni Mtir et à Aïn Charchara. Ceux qui émigrent à l'extérieur de la commune s'installent à Tunis et d'autres villes de Jendouba. La plupart sont à la recherche d'une opportunité d'étude, de logements et d'un environnement favorable et esthétique.</p>	<p>Les émigrés qui partent en direction de l'Europe (France, Allemagne) ou de l'Arabie Saoudite ont aussi pour raison de départ l'intérêt civilisationnel et culturel</p>

Aïn Saida

Date de création : 1700

- Aïn Saida est une zone rurale frontalière avec l'Algérie et Tabarka. Le quartier bénéficie des services de la délégation de Tabarka grâce sa proximité.
- L'activité économique est faible malgré l'existence de terres agricoles et de barrage comme source d'eau mais son exploitation est interdite.
- Ce quartier est souvent appuyé par des ONG dans le montage de micro-projets dans l'agriculture. Il s'agit d'un quartier souvent sujet à des tensions du fait des échanges informels avec l'Algérie qui y existent.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
1250	Aïn Draham (Elkhmayreya) / mais la plupart sont venus de l'Algérie (de Telemsan).	Khmiri / Jdidi / Selmi.

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Après 1960, les habitants se sont installés à proximité des services de base. Le quartier comptait déjà un poste forestier depuis 1919, s'y ajoute une école en 1960, une association de développement rural et un atelier pour la fabrication des produits artisanaux en 1970.</p> <p>Une vague importante d'immigrés arrive à Aïn Saida en 1985. Fuyant les glissements de terrain à l'Awayneya, des habitants de Elawadhleya, El Ghzayleya, El Rwazi, ElAbadhleya, ElAwayneya s'installent dans le quartier et bénéficient notamment des logements sociaux construits par l'Etat trois ans plus tot. Aïn Saida leur est un environnement favorable avec des opportunités d'emplois et d'etudes importantes. Le même phénomène se reproduit en 2000 avec la construction du barrage Zarga.</p>	<p>Quartier ancien, la majorité des premiers habitants sont originaires de l'Algérie (de Telemsan). Entre les années 1700 et 1960, la cause principale d'arrivée était la fuite de la guerre en Algérie et la recherche de la sécurité.</p>
Émigration interne	Émigration internationale
<p>Dans les années 2000, les catastrophes naturelles dans la region (destruction de la forets et glissements de terrain) encouragent les habitants à quitter Aïn Saida et à rechercher un environnement favorable. Les opportunités d'emploi, d'étude et de logements se trouvent à Babouche, Aïn Draham, Fazyia, Tabarka, Nabeul, Sousse Bizerte et le Grand Tunis.</p>	<p>Les accords de coopération technique encouragent les habitants d'Aïn Saida de chercher des opportunités de travail à l'étranger, notamment en France, aux Etats-Unis, en Autriche, en Italie, en Angleterre, en Suisse, au Qatar, en Arabie Saoudite, en Libye et en Irak.</p>

Cité El Khadra

Date de création : 1963

- Ce quartier populaire défavorisé manque de services de base comme l'assainissement, le branchement à la SONED ce qui explique la situation catastrophique des conditions de vie, avec des taux de pauvreté et de chômage très élevés.
- Le quartier a peu à peu été aménagé dans les années 70 avec la création de la fontaine publique en 1972, la création des routes la même année, d'eau potable en 1973 et d'électricité en 1982. Malgré la construction du lycée Ibn Kholdoun en 2012, la situation ne change pas beaucoup.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
900	Abedaa, Souk Essebet, Hammam Bourguiba, Cité Ezzouhour (cité Ernest), Al Karya, Dar el Hamra, Farnana.	Bchini, Abidi, Touati, Guesmi, Jdidi

Immigration interne	Immigration internationale
<p>À l'époque du Président Bourguiba, vers les années 1963, des familles entières ont été forcées à déménager de la Cité Zouhour qui était avant très pauvre et très polluée, vers la cité El Khadhra pour permettre la création de la route à l'ancien endroit (1964). Dans les années 70, l'aménagement du quartier et l'accès aux ressources favorisent l'immigration venant de l'extérieur de la commune, comme par exemple de Jendouba et de Fernana. D'autres vagues migratoires ont eu lieu ces dernières années, surtout après la révolution. Les premiers habitants venaient d'Abedaa, de Souk Essebet, de Hammam Bourguiba, de Cité Ezzouhour, de Al Karya, de Dar el Hamra, et de Farnana. Ils venaient pour des raisons politiques et d'insécurité, des questions culturelles de formation et d'études, et la recherche de l'environnement favorable.</p>	
Émigration interne	Émigration internationale
<p>L'absence d'activités économiques, la baisse des revenus et la hausse du chômage entraînent une émigration dans les années 1975 vers Nabeul, Tunis, Sousse et Sfax. La présence d'opportunités économiques et de formations à Aïn Drahem Centre dans les années 2000 encouragent les habitants de Cité ElKhadra à y privilégier l'installation.</p>	

Cité Ezzouhour

Date de création : 1965

- Le quartier s'appelle Ezzouhour pour désigner le nombre d'espaces verts que le quartier comporte. Il a été créé en 1965 par la Société publique SNIT qui construit des logements où se sont installées de nombreuses familles notamment des familles de militaires.
- Le quartier a l'avantage d'être proche de la municipalité et du Centre-ville et de bénéficier d'un immobilier au prix raisonnable.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
1100	Les premiers habitants venaient des différentes régions d'Aïn Drahem « Sidi Abdallah, Hammam Bourguiba, Tbainia.	Alayet, Sedraoui et Azizi.

Immigration interne	Immigration internationale
Les premiers habitants venaient des différentes régions d'Aïn Drahem (Sidi Abdallah, Hammam Bourguiba, et Tbainia). La création du centre de loisir familial en 2000 et du lycée Ibn Khaldoun en 2013 contribuent notamment à la hausse des conditions de vie dans le quartier. Celui-ci attire également des immigrés depuis 1989 de Tunis, Jendouba, Fernana qui souhaitent investir dans le quartier tout en étant proche du poste de police. C'est un quartier propice au bon niveau de vie et à la vie de famille, qui sont les deux principales raisons d'immigration.	Dernièrement, des émigrés internationaux français et algériens se sont également installés à Cité Ezzouhour pour le mariage et la vie de famille.
Émigration interne	Émigration internationale
Les émigrés s'installent dans les localités voisines (El Karya, El Kahdra) pour être plus proches de leur famille qui y sont installés. Lorsqu'ils quittent Aïn Drahem, c'est surtout en direction de Tunis, Tabarka et d'autres communes de Jendouba. Ce phénomène a été surtout visible dans les années 90 où les émigrés partent pour des raisons économiques de recherche d'emploi plus correspondant aux compétences ou le montage de projets spécifiques et des raisons académiques d'études, du fait de l'absence de facultés dans la région.	L'émigration internationale est un phénomène important dans le quartier depuis 1975. Les émigrés s'installent en Europe et en Libye. Leur raison de départ est la volonté d'améliorer leurs situations financières et leurs niveaux intellectuels, et l'intérêt culturel et linguistique.

Cité Bourgade

Date de création : 1980

- Le premier habitant de ce quartier, M. Bourgade, s'y était installé au moment de la colonisation et possédait un grand jardin devenu célèbre depuis.
- Le quartier était un grand espace vide proche du Centre Ville, Avenue Habib Bourguiba, Avenue 14 Janvier (les rues principales), ainsi que du lycée Secondaire et de la Caserne militaire.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
150	Oued Ezen, Atatfa, Babouch, Jerba"Mednin", Awled Hlel, Swamria.	Les familles Saad Zaghdoud Daboussi/ Lakhdher Zaghdoud Daboussi/ Famille Gamdou/ Famille Abdeljawed/ Mohamed Saleh Soumri/ la famille Arfaoui/ moncef Homrani/ Lazaar Ouj Bchini/Nacer Hizaoui/ Tawfik Soumri.

Immigration interne	Immigration internationale
Après l'indépendance, l'ouverture d'un dépôt de produits alimentaires en 1976 puis de nombreux commerces dans les années 90 (boulangerie en 1984, blanchisserie en 1990, grande boutique en 2000) présente des opportunités de commerce et attire des immigrants de Tunis, Bin Mtir et Medenine. Cette période des années 80 et 90 coïncide également avec des vagues d'immigration venues de localités voisines (Atatfa, Tbainia, Babouche, Homrane, Ouled Hlel et Oud Ezen) qui s'installent à Bourgade pour sa proximité avec le centre ville, ses opportunités de logement, d'accès aux ressources et d'emploi et la présence d'établissements scolaires.	Avant l'indépendance et depuis 1890, les premiers habitants de Bourgade étaient des migrants algériens et des colons français, italiens et espagnols installés à Bourgade pour bénéficier de l'état de sécurité qui y existait.
Émigration interne	Émigration internationale
Dans les années 1990, l'émigration est un phénomène important dans le quartier de Bourgade. Si les habitants du quartier partent à AFH et à Avenue Habib Bourguiba et s'y installent pour des raisons de mariage et d'environnement favorable, les autres émigrés internes et internationaux partent surtout pour les études, l'épanouissement personnel et familial et la recherche d'emploi. Ainsi, la hausse du niveau de vie et l'amélioration de la situation économique incitent les habitants à s'installer à Tunis où le marché correspond à leur profil et où les facultés existent.	Les émigrés partis en Europe et au Qatar s'y installent pour des raisons économiques et d'emploi.

Cité Al Hadika

Date de création : 1960

- Après l'indépendance, une proposition est faite de créer un jardin public à cet emplacement. Mais la municipalité décide de vendre le terrain sous forme de lotissements, et le quartier est nommé "Cité du jardin".
- Le quartier se caractérise par son grand espace et son calme. Le quartier était aussi un endroit de rassemblement culturel avec la présence d'un club culturel et d'une librairie, mais ceux-ci sont fermés en 1990.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
750	Hammam Bourguiba, Awled Aridh, Tbaïnia, Khmairia, Centre Ville, Fernana, Sfax, sousse, Tunis, Jendouba	Les familles Soumri, Belaidi, Hamadi, Mechergui, Abidi, Hleli, Arfaoui

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Quartier chic de résidence et de caserne des colons français et italiens avant l'indépendance, le quartier devient une ville d'installation et d'immigration à partir des années 60. Des immigrés venus de Hammam Bourguiba, Tbaïnia, Awled Aridhi, Centre Ville, et Khmairia s'y installent pour la facilité d'accès à la ressource d'eau et les conditions de vie confortable que le quartier offre. En plus des localités voisines, les immigrés viennent de Jendouba, Fernana, Sfax, Sousse et Tunis pour y construire des maisons du fait de la possibilité d'acheter des maisons à prix modeste. La révolution de 2011 relance ce phénomène et permet l'installation de nouvelles familles dans le quartier. Aujourd'hui, le réaménagement du village artisanal est en cours.</p>	
Émigration interne	Émigration internationale
<p>Dans les années 90, l'émigration est plutôt interne : des couples s'installent à Sahat Al Mouotamdia, à Tunis ou à Tabarka pour bénéficier d'opportunités de logements</p>	<p>Les années 1980 voient une émigration internationale importante, notamment vers la France, pour des raisons économiques et d'emploi</p>

Aïn Charchara

Date de création : 1950

- Le quartier se caractérise par l'existence d'une source d'eau (Aïn= Source/ Charchara= écoulement fort d'eau).
- Les habitants s'orientent souvent vers des cultures maraîchères dans leur jardin. La présence d'une source d'eau et la plantation de pins dans les années 70 sont également attractives.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
1550	Mhamdia, Khwaldia, Bradaa, Traia, Douar El haj, Hamraya, Sidi Mhimid, Aïn Saleh, Rbayia.	Arfaoui, Zaghdoudi, Traila, Arif.

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Le quartier est attractif pour les habitants des localités voisines telles que Khwaldia, Hamraya, Traia, Mhamdia, Douar El-Hej, Sidi Mhimed, Gredja, Aïn Saleh, Babouche, Faj Errih et Hammam Bourguiba. Il présente une opportunité de logement ainsi qu'une opportunité de changer du travail. Des immigrés venus de Fernana, Tabarka, Tunis, Siliana, Jendouba et Beja profitent de l'amélioration des conditions de vie ou de leur mariage afin de s'installer dans un quartier où le marché correspond plus à leur profil.</p>	
Émigration interne	Émigration internationale
<p>Le glissement de terrain survenu en 2015 fait partie des raisons pour lesquelles les habitants partent de Aïn Charchara pour s'installer dans des localités voisines (Slaimia, Aïn Zena, Aïn Mizeb, Centre Ville, Bradaa, Cité Bourgad, Cité zouhour et Cité Khadhra). Dans ces quartiers, l'environnement est favorable, la famille est plus proche, un état de sécurité est présent et des établissements scolaires existent, ce qui y favorise l'installation. Il convient aussi de noter une hausse de chômage à partir de 2011 qui encourage l'émigration interne et internationale pour des raisons économiques et de marché d'emploi. D'ores et déjà, dans les années 2000, les émigrés s'installent à Tunis, Beja, Jendouba, Sousse et Bizerte pour poursuivre leurs études et s'intégrer dans un marché d'emploi qui correspond plus à leur profil.</p>	<p>Des émigrés internationaux s'installent en Europe, au Canada, en Algérie, en Libye, en Arabie Saoudite et en Inde dans le cadre de la lutte contre la pauvreté et pour bénéficier des conditions de vie plus favorables.</p>

Awled El Hajj

Date de création : 1800

- Ancien quartier existant depuis 1800, le quartier tire son nom de ses ancêtres, partis à la Mecque à dos d'ânes ou sur leurs chevaux. À leur retour, on les nomme les fils du Al Hajj c'est-à-dire des gens ayant accompli le rite du pèlerinage.
- Le quartier se caractérise par l'existence d'espaces verts propices aux pâturages. C'est un endroit fertile favorable à l'agriculture et à l'élevage et proche du village et d'un Oued (source d'eau). Les habitants occupent souvent des petites activités économiques telles que l'élevage et le jardinage.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
560	Attafa et Awled Sedra	La famille Hajji : Treki Hajji, Hmed Hajji, Bechr arfaoui, Hamed Ben Brinis

Immigration interne	Immigration internationale
<p>L'ancienneté du quartier lui vaut des vagues d'immigrations qui remontent aux années 1800 et 1880 et qui s'étend aux années 1980, voire 2013. Les habitants des localités voisines (Attatfa, Awled Sedra, Mhamdia, Bradaa, Hamraya, Azaizia, Babouch, Rbaiiya, Sidi Mhimid, Aïn Charchara, Sloul) s'y installent pour bénéficier des infrastructures qui existent et/ou pour des raisons de regroupement familial. Ainsi, le quartier présente de nombreuses opportunités de logement, ainsi que des réseaux de solidarité importantes.</p>	
Émigration interne	Émigration internationale
<p>Durant les années 70 puis les années 2000, les habitants du quartier s'installent à Avenue 14 janvier, El Karya et Cité Ezzouhour pour acheter et construire des habitations et fonder une famille. Du fait de la hausse de chômage, les émigrés partis dans les années 70 et 80, s'installent dans des bassins d'emploi potentiel ou dans des villes où les universités existent comme Bizerte, Tabarka, Tunis, Sousse et Hammamet pour y trouver un marché correspondant à leur profil.</p>	<p>Les émigrés internationaux s'installent souvent en Europe, notamment en France, en Allemagne, en Italie, aux Pays-Bas et au Danemark pour le mariage, la recherche d'emploi et l'amélioration du niveau de vie. Ce phénomène d'émigration internationale s'accroît d'autant plus à partir de 2016.</p>

El Bradaa

Date de création : 1963

- Son nom désigne des formes ressemblant à des collines.
- L'environnement y est favorable pour le pâturage, le jardinage et l'élevage du fait de sa proximité avec un village et une source d'eau. Le quartier présente des opportunités du logement et de construction de maisons.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
950	Hamraya, Sidi Mhimed, Mhamdia, Grarja, Rbayia.	Les familles Zaghdoudi et Guindile.

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Dès sa création en 1963, le quartier attire des immigrés internes venus de Hamraya, Sidi Mhimed, Chhida, Atatfa, Mhamdia, Babbouche, Aïn Jmal, Aïn Charchara et Grarja. Ils s'y installent pour des raisons économiques et familiaux : le quartier est une zone de pâturage, d'élevage et de logement qui se rapproche du village. En 1970, la distribution des lots de terrain à El Bradaa aux gens de la région pour la construction de logement accentue ce phénomène d'immigration interne et ce, jusqu'aux années 80 puisque l'Etat y installe également l'eau potable, l'électricité et des pistes rurales en 1975.</p> <p>En 2011, la raison principale d'installation à El Bradaa est le regroupement familial et le mariage. Le quartier permet une proximité de la famille pour des immigrés des localité susmentionnés mais également de Tunis et Jendouba.</p>	
Émigration interne	Émigration internationale
<p>La hausse du chômage qui, suite la Révolution de 2011 et le glissement du terrain de 2012 sont deux raisons d'émigration interne. Les habitants partent à Avenue Habib Thameur, Cité Hela et Khmir Avenue Habib Bourguiba Aïn Mizab et Aïn Charchara suite à de nouvelles opportunités d'emploi et de logements, ainsi que pour bénéficier de l'existence des établissements scolaires. De la même manière, les émigrés qui s'installent à Tunis, Jendouba, Tabarka, Beni Matir et Gardimaou partent pour poursuivre leurs études dans des villes où les universités et centres de formation existent et pour bénéficier d'un marché d'emploi qui correspond à leur profil.</p>	<p>L'accord de coopération technique signé en 1974 encourage les habitants à s'installer en Europe pour leur recherche d'emploi, pour la lutte contre la pauvreté. Les émigrés ont attirés par la culture et y trouvent un environnement favorable, plus d'opportunités d'emplois et des revenus plus élevés.</p>

Babouche

Date de création : 1881

- Le quartier est situé sur le flanc de la montagne sous forme de spirales ressemblant à un escargot.
- Proche de la route nationale GP17, on y trouve beaucoup d'établissements publics tels qu'une école, un collège, un internat, un poste frontalier et un poste de police. L'environnement est favorable au pâturage, élevage du fait de la facilité d'accès aux ressources.
- L'assurance d'un contexte de sécurité avec l'existence du poste frontalier (1956) et la zone transitaire (1950) est un élément attractif pour les populations qui y voient un facteur d'environnement favorable. Par ailleurs, les opportunités de logement et les lotissements, l'existence d'une école dès 1952, d'un collège dès 1986, d'une mosquée à partir de 1990, de la route GP 17 en 1987 et de la poste en 1995 attire les populations.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
4500	Faj kahla, Bchainia, Awled Moussa, Fezaia, Mwamnia, Hwaizia, Algérie	Jemaii, Bchini Selmi, Fouzaii, Houizi, Zaghdoudi, Alayet

Immigration interne

Le contexte post-indépendance voit l'arrivée d'immigrés de Bchainia, Mnawria, Hwaizia, Douwar Imbarkiya, Mwayziya, Aïn Saiida, Aïn Jmal, Awled Moussa et d'autres communes comme Ghardimaou, Tabarka, Tunis, Jendouba, Kef, Bizert et Sfax. Les raisons d'arrivée sont souvent le regroupement familial et le mariage. D'autres vagues d'immigration, venant des communes extérieures à Aïn Draham, arrivent dans les années 2000 avec l'ouverture de cafés et de petites épiceries qui permettent aux immigrés de changer de travail. Les immigrés des quartiers voisins cherchent à s'éloigner de l'environnement défavorable du glissement de terrain en s'installant à Babouche. Enfin, durant le contexte post-Révolution à partir de 2011, des immigrés s'installent dans le quartier pour être proche de la famille et habiter dans un contexte sécuritaire.

Immigration internationale

Les années 90 sont le moment d'installation d'immigrés algériens, venus pour y installer leurs familles et bénéficier des infrastructures existantes telles que la route GP17.

Émigration interne

La signature d'un accord de coopération technique interne amorce le départ d'émigrés vers Nabeul, Jendouba, Hammamet, Tabarka et Tunis qui partent pour intégrer un marché d'emploi correspondant au profil ou poursuivre leurs études dans des communes où les universités et/ou centres de formation existent. Le glissement de terrain survenu en 1993 encourage les habitants à s'installer dans des quartiers proches comme El Karya, Avenue Habib Thamer, Centre Ville, Cité el Khadhra Cité Bourgad et Cité Ezouhour. Enfin, des dernières vague d'émigration vers ces quartiers et les communes extérieures à Aïn Draham surviennent en 2005 puis en 2011 et sont rattachées à la disponibilité de logements, à la hausse de chômage et aux opportunités d'emploi.

Émigration internationale

Les accords de coopération technique en 1974 encouragent les habitants à chercher des opportunités de travail, à découvrir le monde et à viser une hausse des standards de vie en s'installant en Europe continentale et aux Etats-Unis dans les années 70 et 80.

Dar Fatma

Date de création : 1984

- La tourbière de Dar Fatma représente une des richesses de la commune de Ain Draham et est connue à l'échelle mondiale. Elle est classée comme réserve naturelle nationale en 1993.
- Le quartier est créé suite à un glissement de terrain à Saidiya, suite auquel l'Etat intervient en distribuant des parcelles de terrain, construit des maisons, et organise le regroupement des habitants pour en faire un petit village.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
680	Saidiya et Awled Sedra	Les familles Saoudi/ Saaidia/ Khrissi/ Zaghdoudi/Daboussi/Souissi/Homrani/ Chihi/Tbini

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Les premiers habitants viennent de Saidiya et Awled Sedra suite à un glissement de terrain survenu dans leur région d'origine. Le SNIT intervient donc en 1984 en distribuant des parcelles de terrain et en construisant des maisons. Une école primaire est construite à proximité, en 1987 et le village est équipé d'électricité en 1990 et de l'eau potable en 1996, ce qui facilite l'immigration et l'installation. Les nouveaux habitants choisissent de s'installer dans ce quartier car le terrain y est favorable pour leurs activités agricoles, le quartier est proche de leur route et de leur ancienne terre et ils peuvent bénéficier des infrastructures mentionnées soit l'école et les logements</p>	
Émigration interne	Émigration internationale
<p>Les années 90 et 2000 sont des périodes d'émigration d'interne et internationale. La hausse du chômage, le manque de transport, le manque d'infrastructures et la difficulté des jeunes à se marier incitent les émigrés à chercher des environnements plus favorables, des universités et des centres de formation dans d'autres villes et des bassins d'emploi potentiel. Dans les années 1995, les habitants s'installent à Sra Rabeh et Ain Draham. De 1999 à nos jours, les habitants s'installent à Tabarka, Tunis, Sousse et Jendouba.</p>	<p>Au début des années 1990, ce sont des émigrés internationaux qui partent en Europe, en Arabie Saoudite et en Libye.</p>

Sra El Mahdhi

Date de création : 2005

- Le quartier est récent : créé en 2005, il suit un glissement du terrain à Bounega, Oued Zen et l'initiative de l'Etat qui distribue des lotissements.
- L'enclos est bien protégé car situé au milieu de plusieurs montagnes et en même temps, proche de la route. Son terrain plat est propice au pâturage.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
	Bounega, Oued Zen, Dar Fatma	Daboussi, Souissi, Chihi

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Les premiers habitants viennent de Oued Ezen, Bonega et Dar Fatma suite à un glissement de terrain survenu dans leur région d'origine. Le SNIT intervient donc en 2005 en distribuant des parcelles de terrain et des lotissements. Les nouveaux habitants s'installent dans ce quartier car le terrain y est favorable pour leurs activités agricoles, le quartier est proche de la route et de leur ancienne quartier et ils peuvent bénéficier des logements</p>	
Émigration interne	Émigration internationale
<p>De 2010 jusqu'aujourd'hui la recherche d'emploi, l'opportunité de changer le travail, la possibilité de poursuivre les études encouragent les habitants à s'installer à Tunis et à Tabarka mais aussi dans le Centre-Ville et à Sra Rabeh pour la proximité avec la famille, le mariage et la proximité du centre-ville.</p>	<p>Quatre ans après sa création, la hausse du chômage et la pauvreté incitent les habitants à s'installer au Qatar avec lequel un accord de coopération technique est signé.</p>

Fazaiya

Date de création : 1700

- Quartier ancien existant depuis 1700 et la présence ottomane, le quartier s'appelle Aïn Jmal en 1927, puis Mahatet Habiba en 1930 avant de s'appelle Fayzia.
- Le quartier est à la fois proche de la route principale et proche d'une source d'eau (Aïn Jmal). L'environnement y est favorable pour l'élevage et le jardinage.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
160	Les premières familles sont d'origine Turque (avant la colonisation). Les autres familles d'origine viennent de Sidi Mhimed/ Fidh el Missai/ Atatfa/ Awled	Fouzai, Zaghdoudi, Arfaoui

Immigration interne

Le quartier reste un quartier d'immigration important avant l'indépendance, notamment en 1881 et en 1927 avec des habitants des localités voisines qui s'installent pour se rapprocher de la route et de la source d'eau, pour produire leur activité agricole et par solidarité entre les membres d'un même territoire d'origine.

Plus récemment, Fayzia attire des habitants de Mhamdia, Chheda, Awled Moussa et Awled Sedra après l'indépendance pour des raisons de sécurité sociale, de proximité familiale et d'opportunités de logements. Cette dernière raison est d'autant plus importante dans les années 90 et 2000 puisque les immigrés de Chheda et d'Awled Sedra cherchent également à fuir les glissements de terrain survenus dans leur territoire d'origine, tout en profitant des infrastructures présentes (route GP 17 en 1987, électricité la même année et logements). Les immigrés venus d'autres communes, notamment de Bni Mtir, s'installent en 1990 dans le quartier pour des raisons familiales et de mariage.

Immigration internationale

Les premiers habitants du quartier sont d'origine turque qui s'installent dans le contexte de l'invasion de l'armée. Le quartier est pour eux une station militaire et commerciale importante. Proche d'une source d'eau, Fayzia garantit un contexte sécuritaire, des opportunités de logement, un environnement favorable pour le pâturage, l'élevage et la culture maraîchère.

Émigration interne	Émigration internationale
<p>Les premières vagues d'émigration commencent en 1950 et 1970 à destination de Tunis, Tabarka, Sfax, Sousse, Nabeul et Fernana.</p> <p>Une vague d'émigration est particulièrement importante à destination de Fernana en 1950. Favorisée par la signature de contrats d'accord de coopération notamment, les habitants s'installent dans ces communes à cause de l'absence d'investissement et de travail dans leur quartier d'origine. Leur but est de bénéficier d'un l'environnement favorable à l'emploi, au mariage et aux études. La fermeture de l'école en 2000 et le glissement de terrain en 2004 favorise une vague d'émigration vers les localités proches (Babouche, Aïn Drahem/Centre Ville, Bradaa) et d'autres communes pour un contexte plus sécuritaire, les opportunités de logement et l'existence d'établissements scolaires.</p>	<p>Les émigrations des années 90 sont plus tournées vers l'étranger. A partir des années 90 et jusqu'aujourd'hui, les émigrés s'installent en France et en Suisse, deux pays dans lesquels il maîtrisent la langue et où ils peuvent partir à la retraite et intégrer un niveau de vie plus confortable. Malgré l'ouverture de nombreux petits commerce de produits artisanaux en 2010, la France continue à représenter un environnement favorable et un bassin d'emplois potentiels.</p>



Ce document s'inscrit dans le profil migratoire de la commune d'Aïn Draham, composé de 6 livrets complémentaires :

- ❶ Une présentation de la commune
- ❷ Une analyse des flux migratoires : le monde dans Aïn Draham, Aïn Draham dans le monde
- ❸ Une analyse des acteurs « migration et développement » de la commune
- ❹ Une analyse et présentation des initiatives « migration et développement » de la commune
- ❺ Un mini-atlas de cartes
- ❻ **Les annexes**

Ces documents utilisables de manière indépendante, donnent une présentation synthétique des enjeux migratoires liés au développement sur le territoire communal. Ils ont été réalisés dans le cadre du projet «Gestion locale des migrations - ProGres Migration», lancé en 2018 et porté en consortium par l'AFD, Mercy Corps et le Grdr et financé par l'Union Européenne



Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité du Grdr et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.



GESTION LOCALE
DES MIGRATIONS

